

les associations de toute nature, avec leurs bannières, les autorités académiques, civiles et militaires, le clergé séculier et régulier de la ville et du dehors, et aussi une masse énorme de peuple, formèrent un défilé grandiose, entre des haies serrées de spectateurs attentifs. Les journaux ont estimé à trente mille le nombre des personnes qui recouvraient le parcours de la procession. Le chef de saint Hyacinthe, placé sur un riche brancard, était porté par les Prieurs Dominicains de la Province. Le clergé et les notabilités entrèrent seules dans la cathédrale où, en présence des reliques du saint, le Révérend Dr. Joseph Pelcrar, chanoine de Cracovie et professeur à l'Université, prononça un pathétique discours. De retour dans l'église du couvent, le peuple entier chanta d'une voix puissante les versets du *Te Deum*. Pendant le long parcours de la procession, un recueillement admirable avait régné partout. J'aurais vainement cherché pendant une heure et demie une tête d'homme couverte, ou une conversation engagée avec un voisin parmi la multitude des spectateurs.

Enfin, mon Révérend Père, je n'ose m'arrêter plus longtemps sur les réflexions personnelles que m'ont suggérées ces fêtes et la vue du peuple polonais. Il en est une cependant qui hanté comme un fantôme l'esprit de l'étranger qui touche à la Pologne, et dans laquelle s'absorbent toutes les autres, je veux dire celle qu'évoque le mystérieux problème de sa destinée. Que de fois ce peuple m'est apparu comme un être étonnant qui a perdu son corps, mais qui a gardé son âme, vivant d'une vie spirituelle d'autant plus intense qu'elle est plus concentrée. La Pologne, c'est une âme avec ses facultés, c'est-à-dire sa foi religieuse, sa langue, son génie, son culte passionné des souvenirs, et elle est là en un coin de l'Europe, immatérielle, mais aussi palpable et aussi réelle qu'aux grands jours de son histoire. En voyant cette âme et la pérennité de sa vie, j'ai mieux compris que chez les peuples, c'est aussi l'âme qui est immortelle ; et je ne sais quelle voix murmurait obstinément à mon oreille, que Dieu qui rend aux âmes la dépouille transfigurée de leur corps se réserve aussi un jour de résurrection pour rendre la patrie aux âmes des peuples.

FR. MANDONNET,

des fr. prêch.